

Accounting information and decision-making a case study of 10 Algerian companies

BELAROUÏ Saliha^{*}, Doctorante

MOULAI Ali, Professeur

Université Oran 2 Mohamed Ben Ahmed

LAREEM, Université Oran 1 Ahmed Ben Bella

belaroui.saleha@gmail.com

alinelannabi85@gmail.com

Date de soumission: 08/03/2026

Date d'acceptation: 30/04/2026

Date de publication: 25/05/2026

Résumé:

L'information comptable occupe une place centrale dans la prise de décision en entreprise, car elle fournit des données financières structurées permettant d'apprécier la performance, de gérer les ressources et de soutenir la planification à moyen et long terme, notamment en matière d'investissement, d'orientations stratégiques. Dans le cas Algérien, la mise en œuvre du Système Comptable Financier (SCF) poursuit l'objectif d'une harmonisation des pratiques comptables et de renforcement de la fiabilité des informations mises à la disposition des décideurs et à toutes les parties prenantes de l'entreprise. A travers cet article, nous examineront l'apport de l'information comptable au processus décisionnel dans l'entreprise. Sur le plan empirique, une enquête a été conduite auprès de 10 entreprises Algériennes afin d'apprécier la qualité de cette information, les modalités de son utilisation et son impact sur la prise de décisions. Les résultats montrent que l'information comptable est largement utilisée pour soutenir les décisions financières et opérationnelles, son exploitation dans les décisions stratégiques reste quant à elle marginale.

Mots clés: Mots clés1; information comptable, prise de décision, rationalité limitée, utilité pour la décision, théorie de l'agence.

Jel Classification Codes: M41, D91, D81, D86.

Abstract:

Accounting information plays a central role in corporate decision-making, as it provides structured financial data that make it possible to assess performance, manage resources and support medium - and long - term planning, particularly in terms of investments and strategic orientations. In the Algerian context, the implementation of the Financial Accounting System (SCF) aims to harmonize accounting practices and strengthen the reliability of the information made available to decision - makers and all stakeholders of the company. In this article, we examine the contribution of accounting information to the decision - making process within the firm. Empirically, a survey was conducted among 10 Algerian private companies in order to assess the quality of this information, the ways in which it is used and its impact on decision - making. The results show that accounting information is widely used to support financial and operational decisions, whereas its use in strategic decisions remains rather limited.

Keywords: accounting information, decision-making, bounded rationality, decision usefulness, agency theory.

Jel Classification Codes: M41, D91, D81, D86.

^{*} BELAROUÏ Saliha.

Introduction:

La comptabilité peut être appréhendée comme un dispositif structuré de traitement de l'information financière, qui permet de collecter, classer et enregistrer des données chiffrées, puis de produire des états financiers. Ces états visent à représenter de manière fidèle la situation financière de l'entité, sa performance ainsi que ses flux de trésorerie, afin de répondre aux besoins informationnels des différents utilisateurs.

L'information comptable regroupe l'ensemble des données financières générées par le système comptable de l'entreprise, en particulier les états financiers (bilan, compte de résultat, tableau des flux de trésorerie et les rapports annexes). Ces supports fournissent des indications quantitatives sur la position économique et financière de l'organisation. Ils sont élaborés selon des référentiels normatifs tels que les Generally Accepted Accounting Principles (GAAP)², les International Financial Reporting Standards (IFRS)³ ou, dans le contexte algérien, le Système Comptable Financier (SCF)⁴, qui ont pour objectif de renforcer la comparabilité, la fiabilité et la transparence de l'information publiée.

L'information comptable influence tout particulièrement les décisions instantanées et opérationnelles, ce type de décision peut être prévisible ou programmée. Par contre, l'impact de ces informations sur la décision stratégique, s'il repose aussi sur la qualité que sur l'originalité de cette information, demeure tributaire du processus décisionnel en vigueur dans chaque entreprise. Il est tributaire également du comportement de chaque acteur organisationnel du fait que la prise de décision est « un processus cognitif par lequel un acteur organisationnel, généralement un dirigeant ou un gestionnaire, choisit entre plusieurs options pour résoudre un problème ou atteindre un objectif donné » (Simon, 1947). Le décideur ne dispose jamais d'une information complète et parfaite en vertu du concept de la rationalité limitée (Simon, 1947). Le décideur est en quête d'une solution satisfaisante plutôt que d'une solution optimale.

En Algérie, les réformes comptables, notamment l'introduction du SCF inspiré des normes internationales ont été conçues, entre autres, pour rehausser la qualité de l'information produite et pour consolider son rôle dans la prise de décision et le contrôle au sein des organisations.

La littérature souligne que la comptabilité exerce un rôle déterminant dans la décision de gestion. Michailesco (1998) considère que la qualité de l'information comptable repose sur sa sincérité, sa valeur et son intelligibilité,

² GAAP : les principes comptables généralement acceptés, constituent un ensemble de normes et règles standardisées utilisées principalement aux Etats-unis pour la préparation, la présentation et le reporting des états financiers.

³ IFRS : les normes internationales d'information financière forment un cadre comptable mondial basé sur des principes, élaboré par l'IASB pour standardiser la présentation des états financiers et améliorer la transparence internationale

⁴ La loi 07-11 du 25 novembre 2007 a institué un nouveau Système Comptable Financier, en remplacement du Plan Comptable National de 1975.

ce qui en fait un support essentiel pour l'action manageriale. Dans la même logique, Djongoue (2005,) montre que la qualité perçue de l'information comptable influence son utilité dans la prise de décision, et Giraud et al (2005) précisent que l'information de gestion sert de base à la décision en garantissant la cohérence des informations internes et externes. Ces travaux confirment le rôle central de l'information comptable dans la prise de décision de gestion.

Malgré son importance, peu d'études ont essayé d'explorer empiriquement le rôle de l'information comptable dans la prise de décision dans le contexte de la gestion de l'entreprise Algérienne. A travers cet article, notre recherche tente d'apporter un éclaircissement sur le rôle de l'information comptable dans et pour la prise de décision managériale. De tous ces questionnements découlent notre problématique suivante : **en quoi la qualité de l'information comptable constitue-t-elle un facteur déterminant dans la prise de décision ? Permet-elle d'améliorer son processus et le rendre efficace ?**

De cette problématique émergent d'autres questions de recherche fondamentales orientant notre investigation empirique : La qualité de l'information comptable influence-t-elle la confiance des dirigeants dans leurs décisions managériales ? ; L'utilisation de l'information comptable dans la gestion améliore-t-elle l'efficacité des décisions ? ; Quels sont les principaux apports de l'information comptable dans la réduction de l'incertitude et l'amélioration de la performance décisionnelle ? . Ces interrogations mènent à la formulation de deux hypothèses vérifiables de manière empirique, s'appuyant sur un socle théorique pertinent :

H1 : La qualité perçue de l'information comptable exerce un impact positif significatif sur l'efficacité globale de la prise de décision managériale.

H2 : L'utilisation régulière de l'information comptable améliore les décisions stratégiques et la performance globale des entreprises.

Afin de répondre au mieux à ces interrogations, notre article s'articulera autour de trois axes. Le premier axe sera consacré à une revue de la littérature et au cadre théorique mobilisé. Le second portera sur les facteurs impactant la prise de décision. Le dernier axe sera dédié à l'étude empirique et aux discussions des résultats obtenus à partir du questionnaire établie et renseigné par les entreprises concernées. Une introduction et conclusion seront indispensables pour parfaire notre travail.

2. Revue de la littérature et fondements théoriques

L'information comptable et la prise de décision entretiennent une relation étroite. En l'absence d'une information comptable structurée et fiable, les décideurs évoluent dans un environnement d'incertitude accrue, ce qui peut

fragiliser la qualité des choix opérés. L'information comptable joue, à cet égard, le rôle de langage de l'entreprise : elle fournit aux managers des repères pour apprécier la santé financière, évaluer les performances et anticiper les enjeux futurs.

Pour être réellement utile à la décision, l'information comptable doit satisfaire un ensemble de qualités fondamentales. Conformément au cadre conceptuel du SCF, elle doit notamment être pertinente (capable d'influencer les décisions en éclairant l'évaluation des événements passés, présents ou futurs), fiable (exempte d'erreurs significatives et de biais, et fidèle à la réalité des opérations), et donner une image fidèle de la situation et de la performance de l'entité. Elle doit également être comparable dans le temps et entre entités, présentée de manière compréhensible pour des utilisateurs disposant de connaissances raisonnables en comptabilité et en gestion, produite selon des méthodes appliquées avec cohérence d'un exercice à l'autre, et disponible en temps utile pour conserver sa valeur informationnelle.

L'information comptable ne se limite donc pas à fournir des chiffres : elle alimente directement le processus décisionnel aux différents niveaux de l'organisation. Mintzberg, Raisinghani, & Théoret (1976) identifient trois types de décisions : des décisions routinières (programmées)⁵, des décisions non programmées⁶, plus complexes et peu fréquentes, ainsi que des décisions à portée stratégique⁷. Dans chacune de ces catégories, la qualité de l'information comptable conditionne la capacité des dirigeants à réduire l'incertitude, à évaluer les alternatives et à aligner leurs choix sur les objectifs de l'entreprise. Dans la section suivante, nous présenterons les théories qu'on a choisi de mobiliser et qui permettent à notre sens d'éclairer les mécanismes fondamentaux de cette relation.

2.1 Rationalité limitée

La théorie de la rationalité limitée, proposée par Herbert A. Simon (1955, 1957), offre un cadre d'analyse privilégié pour comprendre comment les décideurs se comportent réellement. Contrairement à la vision néoclassique d'un agent parfaitement rationnel, Simon montre que les individus disposent de capacités cognitives restreintes et d'un accès limité à l'information, ce qui limite leur aptitude à recenser, analyser et comparer toutes les solutions possibles (Simon, 1978). Dans ce contexte, le décideur ne cherche pas nécessairement la meilleure solution au sens strict, mais retient une option jugée « satisfaisante », c'est-à-dire

⁵ Décision programmée : décision habituelle, répétitive, qu'on suit avec une procédure.

⁶ Décision non programmée : décision nouvelle, exceptionnelle, ou il faut réfléchir au cas par cas.

⁷ Décision stratégique : décision à long terme, qui peut changer l'avenir de l'entreprise.

compatible avec ses connaissances, ses ressources et les contraintes de son environnement (March & Simon, 1964).

Rapportée au champ de la comptabilité, cette approche met en lumière la fonction de l'information comptable dans les processus de choix. Loin de se réduire à un simple dispositif d'enregistrement de la performance, l'information comptable constitue un support cognitif qui aide le décideur à structurer son raisonnement et à réduire l'incertitude (Mia & Chenhall, 1994). Les états financiers, les indicateurs de gestion ou encore les tableaux de bord jouent alors le rôle de filtres qui organisent et simplifient la complexité de la réalité organisationnelle (Bouquin, 2008).

Dans cette perspective, l'information comptable participe à la formation du jugement et contribue à orienter les décisions, qu'elles soient stratégiques ou opérationnelles. Elle ne supprime pas pour autant les limites cognitives et les biais qui affectent le processus décisionnel, mais elle offre un cadre de référence permettant de justifier et de rationaliser a posteriori des décisions prises dans un univers d'information imparfaite (Bachelard, 2012). L'apport central de la rationalité limitée est ainsi de rappeler que, même fondées sur des informations comptables de qualité, les décisions économiques restent marquées par l'incertitude et l'incomplétude de la connaissance (Simon, 1982).

2.2 Théorie de l'agence :

La théorie de l'agence constitue un autre cadre conceptuel majeur pour analyser le rôle de l'information comptable dans la décision en entreprise (Jensen & Meckling, 1976). Elle s'intéresse à la relation entre un principal (actionnaire, propriétaire) et un agent (dirigeant, gestionnaire) à qui le pouvoir de décision est délégué pour agir au nom du principal (Fama & Jensen, 1983). Cette relation est potentiellement conflictuelle en raison de la divergence d'intérêts et de l'asymétrie d'information : le dirigeant dispose d'une connaissance plus fine de la situation de l'entreprise que le propriétaire (Jensen & Meckling, 1976).

Dans ce cadre, l'information comptable devient un levier central de régulation de la relation principal—agent. Les états financiers, les rapports annuels et les indicateurs de performance offrent une représentation normalisée de la situation financière et des résultats, permettant au principal d'évaluer, a posteriori, la pertinence des décisions prises par le management (Watts & Zimmerman, 1986). Plus l'information est de qualité — fiable, transparente et produite selon des normes reconnues —, plus elle renforce la capacité de contrôle des actionnaires et des autres parties prenantes, limite les comportements opportunistes en matière de gestion du résultat et contribue à réduire les coûts d'agence (Bushman & Smith, 2001; Healy & Palepu, 2001).

L'information comptable joue ainsi un double rôle dans la perspective de l'agence. D'une part, elle constitue un mécanisme de gouvernance en servant de base à la conception de contrats d'incitation et de schémas de rémunération indexés sur la performance comptable, ce qui favorise un rapprochement des intérêts entre principal et agent (Lambert, 2001). D'autre part, elle représente un support informationnel essentiel pour les décisions d'investissement, de financement et de contrôle, en diminuant l'incertitude et en améliorant la qualité des choix effectués par les différents acteurs (Bushman & Smith, 2001). À ce titre, la théorie de l'agence offre un fondement pertinent pour comprendre comment l'information comptable contribue à la rationalisation, à la sécurisation et à l'efficacité des décisions au sein de l'entreprise (Jensen & Meckling, 1976; Watts & Zimmerman, 1986).

Théorie de l'utilité pour la décision :

La théorie de l'utilité pour la décision, développée en comptabilité dans le cadre de l'approche *decision - usefulness*, notamment par Staubus, fournit un troisième socle théorique pour appréhender le rôle de l'information comptable dans les choix économiques des utilisateurs (dirigeants, investisseurs, créanciers). Elle s'inscrit dans la théorie de la décision et de l'utilité espérée⁸, selon laquelle les individus comparent les différentes options en fonction de l'utilité attendue et non des seuls montants monétaires (von Neumann & Morgenstern, 1944; Savage, 1954). Le décideur cherche alors à maximiser une fonction d'utilité qui reflète ses préférences, son attitude face au risque et les informations dont il dispose, en particulier lorsque la décision doit être prise dans un contexte incertain (Arrow, 1971).

Transposée à la comptabilité, cette approche conduit à envisager l'information comptable comme un instrument destiné à éclairer la décision plutôt que comme une description purement technique des faits économiques (Sterling, 1970). Une information est dite utile lorsqu'elle est susceptible de modifier les anticipations du décideur et donc d'influencer son choix entre plusieurs alternatives (investir, financer, se retirer d'un projet, restructurer, etc.) (Beaver, 1968). Les cadres conceptuels de la normalisation comptable, qu'ils soient nationaux ou internationaux, reprennent explicitement cette logique en faisant de l'utilité pour la décision et de la pertinence de l'information un objectif central de l'information financière (IASB, 2018).

⁸ La théorie de la décision et de l'utilité espérée a été formalisée par John von Neumann et Oskar Morgenstern dans leur ouvrage fondateur *Theory of games and economic behavior* publié en 1944. Ils y développent une règle de décision selon laquelle un individu choisit l'alternative qui maximise son utilité espérée, sur la base de probabilités associées aux différents états possibles. Par la suite, Leonard J. Savage (1954) a prolongé et généralisé cette approche en proposant une axiomatisation de l'utilité espérée en contexte d'incertitude subjective, ce qui a donné un fondement plus large à la théorie de la décision individuelle.

Dans cette optique, les caractéristiques qualitatives de l'information comptable – telles que la pertinence, la fiabilité ou la comparabilité – conditionnent directement la capacité des utilisateurs à apprécier correctement les conséquences de leurs choix (IASB, 2018). Pour l'investisseur, des états financiers de qualité améliorent l'évaluation du couple rendement – risque des titres ; pour le dirigeant, les informations issues de la comptabilité de gestion soutiennent les arbitrages en matière de production, de tarification ou d'investissement ; pour le créancier, les données comptables servent de base à l'analyse de la solvabilité et de la capacité de remboursement (Anthony & Govindarajan, 2007; White, Sondhi & Fried, 2003). L'apport de l'information comptable se mesure ainsi à sa contribution à la réduction de l'incertitude et à la cohérence entre les décisions effectivement prises et celles qui maximiseraient l'utilité du décideur, compte tenu de ses objectifs et de ses contraintes (Arrow, 1971; Savage, 1954).

Le tableau ci-dessous (Tableau N°1) synthétise les principales théories abordées, en explicitant pour chacune leurs postulats fondamentaux, le rôle qu'elles attribuent à l'information comptable ainsi que les mécanismes par lesquels celle-ci influence le processus de prise de décision.

Table N°1 Articulation des théories en lien avec l'information comptable et la décision

Théorie mobilisée	Postulats fondamentaux	Rôle de l'information comptable	Impact sur la prise de décision
Théorie de l'utilité pour la décision (Staubus, 1977 ; FASB, 1978).	L'objectif de l'information financière est d'être utile aux décisions économiques ; le décideur est supposé rationnel	Fournit des données pertinentes et fiables pour réduire l'incertitude et évaluer les performances et les flux futurs	Améliore l'allocation des ressources, les décisions d'investissement, de financement et de gestion
Théorie de la rationalité limitée (Simon, 1947 ; Kahneman & Tversky, 1974).	Les décideurs ont des capacités cognitives limitées et utilisent des heuristiques.	Doit être claire, synthétique et adaptée aux capacités de traitement des utilisateurs	Influence la qualité réelle de la décision selon la compréhension, les biais cognitifs et l'expérience du dirigeant
Théorie d'agence (Jensen & Meckling, 1976).	Existence d'asymétries d'information entre dirigeants (agents) et propriétaires (principaux)	Outil de réduction de l'asymétrie informationnelle et de contrôle	Renforce la transparence, la discipline organisationnelle et l'alignement des intérêts dans les décisions

Source : fait par l'auteur

Les cadres conceptuels de l'IASB et du SCF s'inscrivent dans cette logique en définissant la finalité des états financiers comme la fourniture d'informations utiles aux investisseurs, créanciers et autres utilisateurs pour éclairer leurs décisions. L'utilité de ces informations repose principalement sur leur pertinence et sur une

représentation fidèle de la réalité économique, deux conditions indispensables pour limiter l'incertitude et améliorer la qualité des arbitrages économiques. Toutefois, l'impact réel de cette information dépend aussi des capacités cognitives et des compétences des utilisateurs qui l'interprètent.

3. Facteurs influençant la prise de décision des dirigeants

Le recours à l'information comptable dans la prise de décision ne dépend pas uniquement de la qualité technique des états financiers. Il résulte d'une combinaison de facteurs liés à l'information elle-même, aux caractéristiques des dirigeants, à l'organisation interne de l'entreprise et à son environnement institutionnel (Bougon, Weick & Binkhorst, 1977 ; Naranjo-Gil, 2009).

En premier lieu, la qualité de l'information constitue une condition de base de son utilité. Les cadres conceptuels internationaux soulignent qu'une information pertinente, fiable, comparable et compréhensible contribue à réduire l'incertitude et à améliorer la qualité des décisions. La lisibilité des états financiers, le degré de détail des annexes et la transparence des méthodes comptables facilitent l'interprétation des données et renforcent la confiance des utilisateurs.

En second lieu, les caractéristiques personnelles et professionnelles des décideurs jouent un rôle déterminant. La théorie de la rationalité limitée de Simon (1947) rappelle que les dirigeants ne peuvent traiter l'ensemble des informations disponibles en raison de leurs capacités cognitives limitées. Leur formation en comptabilité, leur expérience de gestion et leur maîtrise des outils d'analyse conditionnent donc leur aptitude à exploiter efficacement l'information financière (Egbunike & Okafor, 2019). De plus, certains biais cognitifs, tels que l'excès de confiance ou l'aversion au risque, peuvent influencer la manière dont les indicateurs comptables sont interprétés (Tversky & Kahneman, 1974 ; Kahneman, 2011).

Les dimensions organisationnelles et technologiques interviennent également. Une structure de gestion formalisée, l'existence de procédures budgétaires clairement établies et la présence d'un système d'information comptable performant favorisent l'intégration systématique des données comptables dans les décisions de gestion (Abernethy & Chua, 1996 ; Tosi et al., 2000). À l'inverse, dans les organisations où prédominent l'intuition, l'informel ou l'absence de procédures, l'information comptable tend à être moins mobilisée.

Enfin, l'environnement institutionnel encadre et influence les pratiques décisionnelles. Les normes comptables, les obligations réglementaires, ainsi que l'intervention des auditeurs et des partenaires financiers incitent les entreprises à produire une information structurée et de qualité. Dans le contexte algérien, les écarts observés dans l'usage de l'information comptable entre grandes entreprises et PME peuvent s'expliquer en partie par ces facteurs structurels, organisationnels et institutionnels.

En somme, l'effet de l'information comptable sur la décision managériale résulte d'une interaction entre la qualité des données, les compétences et représentations des dirigeants, et le cadre organisationnel et institutionnel dans lequel l'entreprise évolue.

4. Etude de cas :

Cette recherche a caractère exploratoire pour objectif principal d'évaluer la contribution de l'information comptable à la prise de décision managériale au sein de dix entreprises Algériennes. Plus précisément, elle vise à :

- Apprécier la perception qu'ont les dirigeants, responsables financiers et comptables de la qualité et de la pertinence de l'information comptable ;
- Examiner de quelle manière cette information intervient dans les décisions stratégiques, financières et opérationnelles ;
- Identifier les facteurs organisationnels et cognitifs susceptibles de moduler l'utilisation de cette information.

4.1 Terrain, population et échantillon

L'enquête a été menée auprès d'un échantillon de dix (10) entreprises privées (voir tableau en annexe) implantées dans la wilaya d'Oran (Algérie). Les personnes interrogées (22 répondants) étaient principalement des dirigeants ainsi que des responsables comptables ou financiers, en raison de leur implication directe dans la production, l'analyse et l'utilisation de l'information comptable.

Les données ont été collectées à travers un questionnaire administré sur place, ce qui permet : une meilleure compréhension des questions par les répondants ; une réduction des biais liés à l'interprétation des données ; un taux élevé de réponse et fiabilité des données. Le questionnaire est structuré autour de deux dimensions : (1) questions liées à l'information comptable et (2) questions liées au processus de prise de décision. Les réponses ont été mesurées à l'aide de l'échelle de Likert à 5 points, allant de 1 (pas du tout d'accord) à 5 (tout à fait d'accord).

4.2 Variables étudiées :

Trois variables structurent l'analyse empirique :

Qualité de l'information comptable (QI) : La qualité de l'information comptable constitue la variable indépendante. Elle est appréhendée à travers plusieurs critères fréquemment retenus dans la littérature (H. Bouquin, 2013 ; Peter Atrill & Eddie McLaney, 2018), tels que la fiabilité, la pertinence, la clarté et la disponibilité de l'information en temps opportun. Ces dimensions permettent d'évaluer dans quelle mesure l'information produite répond aux besoins des décideurs.

La prise de décision (PD) : La prise de décision managériale représente la variable dépendante. Elle renvoie au degré d'intégration de l'information comptable dans les décisions stratégiques et opérationnelles, notamment pour la planification, le pilotage des coûts, l'évaluation des performances et l'allocation des ressources.

Impact de l'information comptable sur l'efficacité des décisions (ID) : Enfin, la dernière variable porte sur l'impact de l'information comptable sur l'efficacité des décisions. Elle vise à apprécier la contribution de l'information comptable à l'amélioration des choix de gestion, en termes d'atteinte des objectifs, de performance obtenue et de réduction des erreurs de décision.

Chacune de ces variables est appréhendée par plusieurs items, ce qui permet d'observer non seulement le niveau global de perception, mais aussi les nuances entre les différentes composantes de chaque dimension.

4.3 : outils d'analyse :

Dans cette étude exploratoire, le traitement et l'analyse des données ont été réalisés à l'aide du logiciel R (4.3.2) . L'approche adaptée repose principalement sur des statistiques descriptives, permettant de synthétiser et de mieux comprendre les caractéristiques des variables étudiées. A cet effet deux indicateurs ont été mobilisés : la moyenne et l'écart-type. Cette analyse descriptive constitue une étape essentielle dans une étude exploratoire, car elle permet de dégager les premières tendances et d'identifier les variables les plus significatives avant toute analyse approfondie.

Dans cette recherche exploratoire, nous avons réalisé le traitement et l'analyse des données grâce à l'utilisation du logiciel R (4.3.2). L'approche qu'on a utilisée repose sur des statistiques descriptives, ce qui permet de synthétiser et de mieux comprendre les caractéristiques des variables étudiées. Alors, deux indicateurs ont été employés : la moyenne et l'écart-type. Cette analyse descriptive représente une phase nécessaire dans une recherche exploratoire, car elle facilite l'apparition des premières tendances et la reconnaissance des variables les plus significatives avant de procéder à une étude approfondie.

5. Résultats de l'enquête :

- Par rapport à la qualité de l'information comptable (QI)

Les résultats montrent que la majorité des entreprises interrogées perçoivent l'information comptable comme étant globalement fiable, compréhensible et disponible dans des délais acceptables. Cette appréciation suggère que les systèmes comptables en place répondent, dans l'ensemble, aux besoins informationnels des dirigeants.

Table N°2 Statistiques descriptives de la qualité de l'information comptable

Variables	Moyenne	Ecart
Fiabilité de l'information comptable	4,20	0,63
Pertinence des informations produites	4,10	0,57
Clarté et compréhensibilité	4,00	0,67
Disponibilité en temps opportun	3,90	0,74
Exhaustivité de l'information	4,00	0,60
Moyenne globale	4,04	0,64

- Par rapport à l'utilisation de l'information comptable dans la prise de décision (PD)

L'analyse des réponses met en évidence une utilisation importante de l'information comptable dans le processus de prise de décision. Les dirigeants déclarent recourir principalement aux données comptables pour le contrôle des coûts, la planification budgétaire, l'évaluation des performances et, dans une moindre mesure, pour les décisions stratégiques.

Tableau 3 : Statistiques descriptives de l'utilisation décisionnelle de l'information comptable.

Variables	Moyenne	Ecart
Utilisation pour les décisions stratégiques	4,30	0,48
Utilisation pour le contrôle des coûts	4,50	0,50
Utilisation pour la planification budgétaire	4,20	0,63
Utilisation pour l'évaluation de la performance	4,10	0,57
Moyenne globale	4,28	0,55

- Par rapport à l'impact de l'information comptable sur l'efficacité des décisions (ID)

Les résultats montrent que les répondants perçoivent un impact positif de la qualité de l'information comptable sur l'efficacité des décisions. Selon les managers, l'information comptable contribue à réduire les erreurs de décision, à améliorer la rapidité de prise de décision et à renforcer la cohérence ainsi que la rationalité des choix opérationnels et stratégiques.

Tableau 4 : Statistiques descriptives de l'impact de l'information comptable sur l'efficacité des décisions

Variables	Moyenne	Ecart
Réduction des erreurs	4,00	0,50
Amélioration de la rapidité de décision	4,10	0,50
Cohérence et rationalité des décisions	3,90	0,50
Moyenne globale	4,00	0,50

Les résultats de l'enquête montrent que l'ensemble des entreprises étudiées déclarent utiliser l'information comptable dans leurs processus décisionnels, ce qui confirme son rôle central dans la gestion des entreprises industrielles privées. Toutefois, l'intensité de cette utilisation varie selon la nature des décisions.

Tableau 5 : utilisation de l'information comptable selon le type décisionnel

Type de décision	% d'utilisation
Décisions financières	90 %
Décisions d'allocations des ressources	85%
Décisions opérationnelles quotidiennes	75%
Décisions stratégiques à long terme	60%

Ces résultats confirment que l'information comptable constitue un outil essentiel pour soutenir la rationalité et l'efficacité des décisions. Elle est particulièrement mobilisée dans le cadre des décisions financières et d'allocation des ressources, tandis que son intégration dans les décisions stratégiques à long terme apparaît relativement moins affirmée, ce qui peut révéler des besoins en formation des dirigeants ou un renforcement souhaitable des dispositifs de reporting stratégique.

6. Conclusion :

En conclusion, cette étude exploratoire apporte une réponse claire et positive à notre question centrale : Dans quelle mesure la qualité de l'information comptable constitue-t-elle un facteur déterminant de la prise de décision de gestion ? Permet-elle d'améliorer son processus et le rendre efficace ? L'information comptable (QI) agit comme un levier stratégique essentiel pour la prise de décision managériale (PD) au sein des 10 entreprises analysées. Les données mettent en évidence une séquence logique et cohérente : une information comptable de haute qualité (moyenne globale de 4,04/5) favorise une utilisation fréquente et sur (4,28/5), qui se traduit par un impact significatif (ID) sur le processus décisionnel (4,00/5). Ce lien de cause à effet repositionne l'information comptable bien au-delà de sa fonction fiscale classique, en en faisant un véritable atout de compétitivité.

Les résultats obtenus vont dans le sens des deux hypothèses qui sont validées. D'une part, une perception élevée de la qualité de l'information comptable accroît la confiance des dirigeants dans leurs décisions managériales (H1) ; d'autre part, l'intégration effective de cette information dans le processus de choix est associée à une meilleure efficacité perçue des décisions, notamment en termes d'atteinte des objectifs, de performance et de limitation des erreurs (H2).

Les cadres théoriques mobilisés permettent d'interpréter ces constats. La théorie de la rationalité limitée souligne que, dans un environnement incertain et sous contraintes cognitives, l'accès à une information claire, pertinente et fiable aide les décideurs à simplifier la réalité et à structurer leurs arbitrages (QI). L'approche de l'utilité pour la décision met en évidence que l'information comptable n'a de valeur que dans la mesure où elle aide le décideur à comparer les options, à anticiper leurs effets économiques et à les apprécier au regard de ses objectifs (PD). La théorie de l'agence quand elle insiste sur la fonction de l'information comptable comme dispositif de gouvernance, en soutenant le contrôle des dirigeants et l'alignement des intérêts au sein de l'organisation (ID).

Dans cette perspective, la qualité et l'usage de l'information comptable apparaissent comme des leviers majeurs de confiance, d'efficacité décisionnelle et, plus largement, de performance organisationnelle. Loin de se réduire à un simple outil technique de mesure, elle s'impose comme un instrument stratégique au cœur du pilotage et de gouvernance d'entreprise. Pour les futures recherches sur ce sujet, il serait opportun de poursuivre cette recherche avec un échantillon plus large, permettant ainsi une généralisation accrue des résultats.

5. Liste des références :

1. Abernethy, M. A., & Chua, W. F. (1996). A field study of control system, "redesign": The impact of institutional processes on strategic choice. *Contemporary Accounting Research*, 13(2), 569–606.
2. Anthony, R. N., & Govindarajan, V. (2007). *Management control systems*, (12th ed.). McGraw-Hill.
3. Arrow, K. J. (1971). *Essays in the theory of risk-bearing*, North-Holland.
4. Bachelard, G. (2012). *La formation de l'esprit scientifique*, Paris: Vrin.
5. Beaver, W. H. (1968). The information content of annual earnings announcements, *Journal of Accounting Research*, 6, 67–92.
6. Bougon, M. G., Weick, K. E., & Binkhorst, D. (1977). Cognition in organizations: An analysis of the Utrecht Jazz Orchestra, *Administrative Science Quarterly*, 22(4), 606–639.
7. Bouquin, H. (2008). *Comptabilité de gestion*, (8e éd.). Dunod.
8. Bushman, R., & Smith, A. (2001). Financial accounting information and corporate governance, *Journal of Accounting and Economics*, 32(1–3), 237–333.
9. Djongoue, G. (2005). *Fiabilité de l'information comptable et gouvernance d'entreprise : une analyse de l'audit légal dans les entreprises camerounaises*. Thèse de doctorat, université de Douala.
10. Egbunike, P. A., & Okafor, C. C. (2019). Accounting information and managerial decision-making in Nigerian banks, *International Journal of Accounting Research*, 7(1), 1–10.
11. Giraud, G., Hébert, M., & Stolowy, H. (2005). *Contrôle de gestion et création de valeur*. Vuibert.
12. Healy, P., & Palepu, K. (2001). Information asymmetry, corporate disclosure, and the capital markets: A review of the empirical disclosure literature, *Journal of Accounting and Economics*, 31(1–3), 405–440.
13. Jensen, M. C., & Meckling, W. H. (1976). Theory of the firm: Managerial behavior, agency costs and ownership structure, *Journal of Financial Economics*, 3(4), 305–360.
14. Kahneman, D. (2011). *Thinking, fast and slow*, Farrar, Straus and Giroux.
15. Lambert, R. (2001). Contracting theory and accounting, *Journal of Accounting and Economics*, 32(1–3), 3–87.
16. Loi 07-11 du 25/11/2007 portant système comptable financier, 9-159.
17. March, J. G., & Simon, H. A. (1964). *Organizations*. Wiley.
18. Michalesco, C. (1998). *La qualité de l'information comptable : fondements théoriques et implications managériales*. Presses universitaires de France.
19. Mintzberg, H., Raisinghani, D., & Théorêt, A. (1976). The structure of "unstructured" decision processes, *Administrative Science Quarterly*, 21(2), 246–275.
20. Mia, L., & Chenhall, R. H. (1994). The usefulness of management accounting systems, functional differentiation and managerial effectiveness, *Accounting Organizations and Society*, 19(1), 1–13.
21. Moulai Ali, (2021). Processus de décision et entreprise publique, *Revue Algérienne d'Économie et Gestion*, 15(1), 1058–1082.
22. Naranjo-Gil, D. (2009). Management information systems, decision-making and performance in hospitals, *Accounting, Auditing & Accountability Journal*, 22(3), 395–419.

22. Savage, L. J. (1954). The foundations of statistics, Wiley.
23. Simon, H. A. (1977). The new science of management decision, Prentice Hall.
24. Simon, H. A. (1982). Models of bounded rationality: Empirically grounded economic reason, MIT Press.
25. Sterling, R. R. (1970). Toward a theory of the valuation of accounting information. *The Accounting Review*, 45(1), 15–26.
- Tran Thanh Thuy, N. (2025). Effect of accounting information system quality on decision-making success and non-financial performance: does non-financial information quality matter? *Cogent Business & Management*, 12(1), 1-25.
26. Tversky, A., & Kahneman, D. (1974). Judgment under uncertainty: Heuristics and biases. *Science*, 185(4157), 1124–1131.
27. von Neumann, J., & Morgenstern, O. (1944). *Theory of games and economic behavior*. Princeton University Press.
28. Watts, R., & Zimmerman, J. (1986). *Positive accounting theory*, Prentice-Hall.

6. Annexes :

Tableau entreprises enquêtées et répondants.

Entreprises	Secteur d'activité	Nombre de répondants	Fonction des répondants
E1	Industrie	3	- Dirigeant - Directeur financier - Chef comptable
E2	Commerce	2	- Gérant - Comptable
E3	Services	3	- Dirigeant - Directeur financier - Comptable
E4	Commerce	1	- Directeur comptabilité et finance
E5	Commerce	1	- Comptable
E6	Industrie	1	- Directeur financier
E7	Agroalimentaire	2	- Dirigeant - Comptable
E8	Industrie	4	- Dirigeant - Directeur financier - Responsable comptabilité - Aide comptable
E9	Industrie	3	- Dirigeant - Chef comptable - Comptable
E10	Services	2	- Dirigeant - Comptable
Total de répondants		22 répondants	